



**HAL**  
open science

# Histoire politique des élites et histoire économique. L'exemple des Caii Iulii et des Marci Lucretii à Pompéi

Nicolas Monteix

► **To cite this version:**

Nicolas Monteix. Histoire politique des élites et histoire économique. L'exemple des Caii Iulii et des Marci Lucretii à Pompéi. Catherine Apicella; Marie-Laurence Haack; François Lerouxel. Les affaires de Monsieur Andreau: économie et société du monde romain, 61, Ausonius Editions, pp.259-271, 2014, Scripta Antiqua, 9782356131089. halshs-01287480

**HAL Id: halshs-01287480**

**<https://shs.hal.science/halshs-01287480>**

Submitted on 10 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les affaires de Monsieur Andreau

**Catherine Apicella** est maître de conférences en histoire ancienne à l'Université de Picardie Jules-Verne.

**Marie-Laurence Haack** est professeur en histoire ancienne à l'Université de Picardie Jules-Verne.

**François Lerouxel** est maître de conférences en histoire romaine à l'Université Paris IV-Paris Sorbonne.

Ausonius Éditions  
— Scripta Antiqua 61 —

# Les affaires de Monsieur Andreau

## Économie et société du monde romain

*textes réunis par*  
*Catherine APICELLA, Marie-Laurence HAACK et François LEROUXEL*

*Cet ouvrage a été publié avec le soutien du laboratoire d'excellence TransferS  
(programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL\* et ANR-10-LABX-0099)  
l'UMR 8167 (composante Mondes Sémitiques), et l'Université de Picardie-Jules Verne (TRAME, EA 4284)*

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris  
— Bordeaux 2014 —

**Notice catalographique :**

Apicella, C., M.-L. Haack et F. Lerouxel, éd. (2014) : *Les affaires de Monsieur Andreau. Économie et société du monde romain*, Ausonius Scripta Antiqua 61, Bordeaux.

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médicis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent Pérez

© AUSONIUS 2014

ISSN : 1298-1990

ISBN : 978-2-35613-108-9

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie BM

Z.I. de Canéjan

14, rue Pierre Paul de Riquet

F - 33610 Canéjan

mai 2014

*Illustration de couverture :*

“Jeunes femmes occupées à des activités de boucherie”, Museo Torlonia, Inv. 379, Rome.

## Sommaire

Bibliographie des travaux de Jean Andreau 11

François Lerouxel, *Introduction* 25

### 1. Historiographie et structures de l'économie romaine

Hinnerk Bruhns, *Cambridge, Bordeaux ou Heidelberg : à quoi servent les "classiques" ?* 29

Peter Garnsey, *L'économie du Bas-Empire* 43

Jean-Yves Grenier, *Qu'est-ce qu'une "économie de marché" ? Rome antique - Europe moderne - Chine des Qing* 55

### 2. Économie agraire

Luigi Capogrossi, *I vari tipi di complessità nella società agraria repubblicana* 67

Carlos García Mac Gaw, *Esclavage et système économique à Rome* 77

Jérôme France, *La lex Hadriana et les incitations publiques à la mise en valeur de terres dans l'Empire romain au I<sup>er</sup> siècle p.C.* 89

Philippe Leveau, *Villa, romanisation, développement économique entre idéal-type wéberien et modélisation territoriale* 97

### 3. Monnaie, prix et fiscalité

Jean-Jacques Aubert, *For Swap or Sale? The Roman Law of Barter* 109

Gilles Bransbourg, *Les taux d'intérêt flottants des Sulpicii* 123

Jean-Michel Carrié, *Les effets historiographiques d'une protestation fiscale efficacement orchestrée : retour sur le chrysargyre* 137

Cristiano Viglietti, *Prix de la terre, census, virtualité de la monnaie à Rome pendant la Haute République : une hypothèse de travail* 159

#### 4. Commerce et marchés

Maria-Luisa Bonsangue, <i>Narbonne, un "port de stockage" de la Méditerranée occidentale sous le Haut-Empire</i>	177
Raymond Descat, <i>Mesurer et peser le grain : Aristote, Eth.Nic., 5.1135a 1-2 et la loi athénienne de 374/373 a.C.</i>	195
Marta García Morcillo, <i>Publicidad, transparencia y legitimidad: subastas en la obra de Cicerón</i>	209
Nicolas Tran, <i>Un esclave préposé au commerce de l'huile dans le port d'Arles. À propos de Dig., 14.3.13 pr. (Ulp. 28 ad ed.)</i>	223

#### 5. Statuts sociaux, statuts de travail

Maria-Cecilia d'Ercole, Skutotomos, sutor. <i>Statuts et représentations du métier de cordonnier dans les mondes grecs et romains</i>	233
Nicolas Laubry, <i>Storax et "associés". Observations sur un complexe funéraire de Teate Marrucinorum (Chieti)</i>	251
Nicolas Monteix, <i>Histoire politique des élites et histoire économique. L'exemple des Cati Julii et des Marci Lucretii à Pompéi</i>	259
Julien Zurbach, <i>Entre libres et esclaves dans l'Athènes classique</i>	273

#### 6. Culture pratique de l'écrit et démographie

William V. Harris, <i>Literacy and Epigraphy II</i>	289
Arnaldo Marcone, <i>Scrittura quotidiana e relazioni sociali nel mondo romano</i>	301
Walter Scheidel, <i>"Germs for Rome" Ten Years After</i>	311

## Histoire politique des élites et histoire économique. L'exemple des Caii Iulii et des Marci Lucretii à Pompéi

Nicolas Monteix

Le propos général de cet hommage est de proposer des pistes de réflexions sur les possibilités offertes par les inscriptions électorales – *programmata* – quant à l’appréhension du patrimoine urbain des élites pompéiennes. S’il ne saurait s’agir d’aborder l’intégralité des questions que soulève cette documentation, je me dois de clarifier ma position quant à l’interprétation générale de ces textes, en m’intercalant dans un débat ayant fait s’opposer H. Mouritsen et R. Biundo, pour aboutir à des positions parfois trop tranchées<sup>1</sup>. Je signalerai au préalable qu’en l’état actuel des recherches, il n’existe aucune chronologie fiable pour les *programmata recentiora*. On considérera qu’ils renvoient essentiellement à la période 62/63-79<sup>2</sup>.

Je pars du principe que ces placards étaient réalisés dans le cadre d’une campagne non fictive ayant de véritables enjeux et dépassant un cadre supposé « rituel ». Ces textes ont globalement une valeur de propagande électorale, c’est-à-dire qu’ils cherchent à *faire croire* au lecteur que le message qu’ils véhiculent est porteur de vérité, qu’il s’agisse du soutien d’un personnage ou d’un groupe – *rogator/-es* – à un candidat ou des vertus de ce dernier. Cette recherche de la persuasion permet de ce fait la mise en place d’une propagande « *in personam* » visant à miner les positions de tel concurrent par son association avec des personnages peu recommandables – *dormientes, seribibi*, etc.<sup>3</sup>. Il est probable qu’une partie – probablement réduite – de ces affiches soit « spontanée » et ne soit pas de ce fait voulue par le candidat ou l’un de ses opposants. La difficulté résiderait dans l’identification de ces placards individuels, rendue délicate par l’usage de formulaires très standardisés<sup>4</sup>. D’une manière générale, il me semble préférable de suivre les premières conclusions d’H. Mouritsen sur cette question, en les tempérant : les inscriptions électorales étaient *majoritairement* peintes à l’initiative et sous le contrôle des candidats ; les soutiens revendiqués à ces derniers étaient liés à eux par des relations amicales ou de subordination<sup>5</sup>. En se fondant sur ce qui reste une hypothèse, et en analysant de façon détaillée les *programmata*, il est possible d’appréhender la topographie de l’implantation des candidats et aussi d’avoir une vision partielle mais précise de leur réseau social, en particulier en termes d’alliances politiques. De là, quelques remarques peuvent être proposées sur le patrimoine des candidats, en termes de biens immobiliers ou d’implication économique.

- 1 Mouritsen 1988, 44-69 ; Biundo 1996 ; Mouritsen 1999 ; Biundo 2003. Un résumé du développement des réflexions sur la nature des *programmata* et des termes récents du débat est proposé par C. Chiavia (2002, 227-245).
- 2 Essai systématique de chronologie des campagnes électorales proposé par J. L. Franklin (1980) devrait être complètement révisé, notamment avec les photos des inscriptions publiées récemment qui permettent de mieux apprécier les superpositions d’inscriptions (Varone & Stefani 2009). Des commentaires minant la validité de cette chronologie sont proposés par V. Weber (*et al.* 2011, 1174, *ad tit.* 121).
- 3 *CIL*, IV, 575 et 581. Il est remarquable qu’un seul candidat à l’édilité, M. Cerrinius Vatia, ait été « attaqué » de la sorte par des groupes imaginaires, même si d’autres inscriptions ressortent de la propagande *in personam*.
- 4 Chiavia 2002, 46-94. On ne suivra pas R. Biundo (1996, 187-188) qui tend à considérer que la présence d’un *rogator* dans le texte caractériserait une affiche spontanée.
- 5 Mouritsen 1988, 68-69.



Pour illustrer ce propos, je me pencherai par la suite sur les cas de Caius Iulius Polybius, dont la participation à différentes campagnes électorales est attestée par 64 inscriptions, et sur celui de M. Lucretius Fronto, essentiellement connu par les 17 inscriptions de ses candidatures à la brigade de l'édilité, du duumvirat puis de la quinquennalité (fig. 1)<sup>6</sup>. Je ne saurais trop insister au préalable sur le fait qu'il est en l'état impossible de déterminer le nombre de campagnes effectuées par n'importe quel candidat, l'échec restant non formulé – comme la victoire, sauf en de rares cas. De la même manière, à une exception près<sup>7</sup>, les campagnes d'itération ne sont pas signalées sur les *programmata*.

	Caius Iulius Polybius	Marcus Lucretius Fronto
<i>Aedilis</i>	429 ; 699 ; 1050 ; 3384 ; 7279 ; 7333 ; 7409 ; 7588 ; 7621 ; 7923 ; 7925 ; 7958 ; <i>AE</i> , 1977, 223	3740 ; 3754 ; 6613 ; 6625 ; 6626
<i>Duumvir Iure dicundo</i>	99 ; 108 ; 113 ; 121 ; 132 ; 133 ; 134 ; 146 ; 147 ; <u>271</u> ; 316 ; 348 ; 523 ; 875 ; 886 ; 909 ; <u>973</u> * ; 1034 ; 1053 ; 1060 ; 1226 ; 7136 ; 7167 ; 7189 ; 7204 ; 7232 ; 7264 ; 7277 ; 7345 ; 7841 ; 7864 ; 7867 ; <u>7872</u> ; 7888 ; 7941 ; 7956 ; 7958 ; 9831 ; 9837 ; <i>AE</i> , 1977, 224	<u>272</u> * ; 801 ; <u>973</u> * ; 2975 ; <u>7871</u> * ; 9877 ; 9922
<i>Duumvir quinquennalis</i>	-	7184 ; 7416
Charge briguée indéterminée	258 ; 2935 ; 3264 ; 3766 ; 7304 ; 7410 ; 7688 ; 7957 ; 10051	3744 ; 3758
<i>Rogator</i> (?)	98 ; 114 ; 3379 ; 7942 ; 7945 ; 7954	

Fig. 1. Tableau récapitulatif des différentes attestations de participation à des campagnes électorales pour C. Iulius Polybius et M. Lucretius Fronto. Les inscriptions soulignées renvoient à une candidature conjointe ; celles pour lesquelles la charge briguée a été restituée sont pourvues d'un astérisque.

Le cursus de M. Lucretius Fronto est quelque peu difficile à cerner, bien qu'il appartienne à l'une des plus importantes familles de Pompéi qui a donné de nombreux magistrats à la ville depuis la période augustéenne<sup>8</sup>.

Établir une chronologie de ses activités politiques est malaisé tant en raison de l'absence de point de départ qu'à cause du faible nombre de *programmata* connus le concernant. Invisible

6 En fonction du personnage, dans huit (C. Iulius Polybius) ou deux (M. Lucretius Fronto) inscriptions, la charge n'est pas mentionnée et ne saurait être restituée. Indiquées sur les cartes de répartition, elles ne sont en revanche pas comptabilisées dans les décomptes de placards dans le reste du texte.

7 *CIL*, IV, 187, où L. Veranius Hypsaeus, déjà duumvir en 58/59 (*CIL*, IV, 3340, 142) concourt pour sa troisième élection comme duumvir, assortie de la charge de quinquennal, en étant allié avec M. Casellius Marcellus, candidat à l'édilité.

8 Castrén 1975, 185-186.

dans les tablettes de Jucundus, alors que M. Lucretius Lerus, client du banquier et possible parent de Fronto, y est cité à cinq reprises comme témoin<sup>9</sup>, aucun élément ne permet de le considérer comme actif avant 62/63. Seuls cinq placards renvoient à la brigade de l'édilité (fig. 2). Juger de leur répartition sur un nombre aussi faible relève de la gageure. On notera cependant qu'ils sont "concentrés" sur deux tronçons de rues : deux en façade de l'îlot IX 7, sur la *Via dell'Abbondanza* – auxquels on serait tenté d'ajouter les deux *programmata* ne mentionnant pas la charge<sup>10</sup> ; trois dans le *Vicolo di M. Lucrezio Frontone*. Dans cette rue peu fréquentée au nom moderne, l'un des placards est une inscription métrique vantant les mérites de Fronto qui ne signale pas la charge à laquelle il aspire, mais qui a été interprétée comme liée à l'édilité par A. Mau en raison de la similitude d'écriture avec une affiche voisine<sup>11</sup>. Il est possible que M. Lucretius Fronto ait fait campagne pour cette première charge en alliance avec [A. Rustius] Verus<sup>12</sup>.

Pour les candidatures suivantes, le faible nombre de placards mentionnant les charges briguées – *duumvir* (7) et de *duumvir* quinquennal (2) – rend toute reconstruction nécessairement hypothétique. Aucun schéma de répartition des affiches n'apparaît : quatre d'entre elles sont situées sur des axes supposément très passants – *Via dell'Abbondanza* (3) et carrefour entre la *Via di Mercurio* et la *Via della Fortuna* (1) –, tandis que les autres sont sur des axes mineurs. On notera également que la distribution des *programmata* pour les charges majeures est radicalement différente de celle pour l'édilité<sup>13</sup>.

Mentionné à une seule reprise dans les tablettes de Jucundus, en seconde position comme témoin<sup>14</sup>, C. Iulius Polybius fut, d'après nos sources, actif à partir de la fin des années 50. Il commença son cursus par la brigade de l'édilité lors d'une élection non datée mais ayant un *terminus post quem* en 62<sup>15</sup>. Au moins treize inscriptions renvoient à cette ambition<sup>16</sup> ; on ne saurait dire si elles sont contemporaines ou bien si Polybius subit un premier revers électoral avant d'être finalement élu. Rien n'indique que la conquête de l'édilité fut faite en procédant à une alliance avec un autre candidat à la même charge ou à celle de *duumvir*. Les placards poussant à son élection sont particulièrement concentrés dans une portion somme toute réduite de la *Via dell'Abbondanza* (fig. 3), c'est-à-dire en façade de la maison IX 13, 1-3 et dans un rayon de un à deux îlots à partir de celle-ci. Cette concentration souligne une volonté de montrer

9 Voir les remarques de J. Andreau (1974, 170-176, 215-216) sur l'ordre des témoins dans ces tablettes (*TP* ; *CIL*, IV, 3340).

10 *CIL*, IV, 3744 ; *CIL*, IV, 3758.

11 *CIL*, IV, 6625-6626. Cf. Mau 1904, 263-264.

12 *CIL*, IV, 3754. Des différents candidats portant le cognomen *Verus*, on écartera Ti. Claudius (*duumvir* pour l'année 61/62, *TP*, 151-152). A. Suetius Verus, exclusivement attesté comme candidat à l'édilité, apparut trop tardivement dans le jeu politique pour avoir concouru avec M. Lucretius Fronto. On ne peut complètement rejeter l'hypothèse que l'alliance se soit faite pour briguer deux charges différentes.

13 Sauf à considérer que les programmes ne mentionnant pas la charge (supra n. 6) renvoient à une élection pour le duumvirat. En ce cas, il y aurait un point de fixation des placards de M. Lucretius Fronto en façade de l'îlot IX 7, non intégralement fouillé.

14 *TP*, 88.

15 L'inscription *CIL*, IV, 7588 recouvre partiellement l'annonce de la *uenatio* donnée par Ti. Claudius Verus (*CIL*, IV, 7989 a ; Sabbatini Tumolesi 1980, 44-46), très vraisemblablement à la suite de son élection comme *duumvir* pour l'année 61/62 (*CIL*, IV, p. 429). L'absence de gladiateurs dans ces jeux renverrait à la probable interdiction de ceux-ci suite à la *seditio* de 59.

16 Liste complète dans Chiavia 2002, 295.



Fig. 2. Répartition des placards pour la candidature de M. Lucretius Fronto comme édile (DAO N. Monteix).



Fig. 3. Répartition des placards pour la candidature de C. Iulius Polybius comme édile (DAO N. Monteix).

un fort ancrage dans le voisinage<sup>17</sup>. La réalité des liens sociaux du candidat y est notamment mise en relief ici par la mention de l'un de ses clients [L. Vetitius ?] Placidus qui indique cette relation dans un ajout à un placard peint juste avant, voire par un autre<sup>18</sup>. Signalons que parmi ces affiches, l'une d'elle est située à l'intérieur de la maison IX 13, 3<sup>19</sup>. Peinte sur le montant occidental de l'entrée, au-delà du battant, elle n'était lisible que lorsque la porte était ouverte. Par-delà ce regroupement des affiches électorales autour de l'îlot IX 13, quatre *programmata* sont dispersés à travers la ville. On ne retiendra en particulier que l'un d'eux, qui indique que Polybius a au minimum utilisé une distribution de pain comme argument électoral<sup>20</sup>. Il est difficile de ne pas rapprocher ce texte de la fresque découverte en 1864 dans la maison VII 3, 30 sur laquelle on voit un homme vêtu de blanc assis en tailleur sur un *suggestum* distribuant du pain stocké derrière lui, selon un schéma iconographique rappelant partiellement celui des congiaires néroniens<sup>21</sup>.

Le nombre de placards associés à une ou plusieurs brigues pour la charge de *duumvir* est beaucoup plus important que pour l'édilité : le duumvirat peut être lu ou restitué sur trente-neuf d'entre eux qui mentionnent le poste visé. Leur distribution varie également de façon sensible (fig. 4). Les *programmata* ne sont plus concentrés autour de la maison IX 13, 1-3 mais répartis le long du tiers central de la *Via dell'Abbondanza*, entre les îlots IX 1 et I 4 à l'ouest et IX 13 et I 8 à l'est où l'on en lit seize, soit près de la moitié<sup>22</sup>. Une seconde concentration est perceptible le long de la *Via consolare* au nord-ouest de la ville, au point que les premiers fouilleurs avaient estimé que C. Iulius Polybius résidait dans cette partie de la ville<sup>23</sup>. Les autres affiches ne sont pas particulièrement groupées tout en étant plus généralement disposées le long d'axes viaires importants.

L'un des éléments les plus intéressants quant à la brigue du duumvirat par Polybius est qu'au moins une fois – parmi d'autres ? –, elle apparaît avoir été réalisée selon un système de

17 Sur ce point, voir également les explications de H. Mouritsen (1988, 56).

18 *CIL*, IV, 7279, peint sur le montant gauche de la porte de la *caupona* I 8, 8 comme l'indique la photo prise lors de la fouille (Varone & Stefani 2009, 94). Ce même cliché montre que la première partie de l'inscription [*C(aium) Iulium Polybium | aed(ilem) o(ro) v(os) f(aciatis)*] a été écrite avec au moins une encre différente de celle utilisée pour la seconde partie [*Placidus cliens rog(at)*]. Le carnet de M. Della Corte indique que cette encre est noire, l'autre étant certainement rouge (Halsted B. Vander Poel Campanian collection, Getty Research Institute, Series I.C., B. 47, f. 5, *taccuino* 17, en date du 25.xi.[19]12). Sans être par trop extrapolé, le même type de raisonnement décomposant les formulaires avec plusieurs verbes de recommandation, impliquant toujours des *rogatores*, montrerait l'impossibilité de généraliser les explications sur ces derniers : il s'agirait ici d'un placard fait par le candidat auquel le *rogator* s'ajoute ensuite, signe de "participation populaire". Voir *CIL*, IV, 7464 (Varone & Stefani 2009, 156-157) à l'écriture duquel deux à trois mains ont successivement participé.

19 *AE*, 1977, 223.

20 *CIL*, IV, 429 : *C(aium) Iulium Polybium | aed(ilem) o(ro) v(os) f(aciatis) panem bonum fert*.

21 La fresque, écho de la distribution de pain faite par Polybius, sur laquelle est figuré un autre personnage, est désormais conservée au MANN (Inv. n° 9071). Deux sesterces de Néron présentent une telle scène (*RIC*, I, *Nero*, 153, 160), à la différence près que l'empereur est assis sur un siège curule. Sur ces scènes de congiaires, voir Virouvet 1995, 15-16, 25-26.

22 Une véritable convergence se dessine entre les îlots IX 11 et I 7, qui présentent à eux seuls respectivement 4 et 2 *programmata*.

23 "Cette habitation (VI 17, 32-39), appelée ordinairement maison de Polybe<sup>2</sup> [...] [note 2] Parce qu'on lit à côté de l'une des portes *C(aium) Iulium Polybium | Iivir(um) muliones rog(ant)* [*CIL*, IV, 134]" (Mazois 1824, 51).



Fig. 4. Répartition des placards pour les candidatures de M. Lucretius Fronto et de C. Julius Polybius comme *duumvir iure dicundo* (DAO N. Monteix).

double alliance : chaque candidat *duumvir* est associé à un candidat édile d'une part ; pour chaque magistrature, deux candidats concourent de concert. L'association entre C. Iulius Polybius et M. Lucretius Fronto ne transparait objectivement que dans un seul placard, pour lequel la magistrature briguée est inconnue<sup>24</sup>. En dessous étaient peintes deux inscriptions, l'une renvoyant à la candidature à l'édilité de M. Cerrinius Vatia, l'autre à la brigade indéterminée de Q. Postumius Proculus. Ces deux personnages ne sont connus que pour avoir cherché à devenir édiles, à travers 88 et 36 inscriptions, dont sept sont communes<sup>25</sup>. À la suite de K. Zangemeister, on considèrera que ces trois placards étaient peints sur le même mur et que Polybius et Fronto briguaient ensemble le duumvirat, comme l'indiqueraient également deux affiches lues à l'angle sud-ouest de l'îlot VI 10<sup>26</sup>. Une troisième attestation peut être lue en façade de la maison IX 11, 3. Après la peinture d'un texte vantant la candidature de Polybius, un second texte, lié à Fronto, est ajouté, respectant le premier au point que les dernières lettres de son nom sont naines (fig. 5)<sup>27</sup>. L'alliance entre Fronto et Vatia transparait dans un autre placard<sup>28</sup>, tandis que celle de Polybius et de Q. Postumius Proculus semble avoir été récompensée par une victoire, le premier félicitant le second de lui avoir permis de devenir son collègue<sup>29</sup>. Un dernier point doit être souligné : pour le duumvirat, seul Polybius est soutenu par des *rogatores* collectifs<sup>30</sup>, les *muliones* à deux reprises et les *pistores*<sup>31</sup>. Cette seconde recommandation est d'autant plus remarquable que Polybius est lui-même qualifié de *pistor* dans un placard peint à proximité<sup>32</sup>.

Par-delà les incertitudes sur les datations et le nombre des campagnes ayant impliqué Polybius et Fronto, deux éléments émergent. Le nombre – éventuellement à cause de l'éloignement relatif dans le temps – et la distribution des placards varient entre la brigade de l'édilité et celle du duumvirat. Les alliances politiques sont possibles et peuvent être suivies par une analyse fine des *programmata* ; dans l'exemple choisi, un seul couple de candidats a, de façon sûre, gagné. L'issue de l'élection est incertaine pour le tandem Fronto/Vatia. À partir de ces remarques générales, il est possible de revenir sur la distribution des placards pour tenter de comprendre certains liens entre activité politique et formes patrimoniales.

24 CIL, IV, 973, lue, sans précision supplémentaire, autour du croisement entre la *Via Stabiana* et la *Via dell'Abbondanza*.

25 CIL, IV, 7245e ; 7300 ; 9835 ; 9851 ; AE, 1951, 158b ; 1967, 86b.

26 CIL, IV, 973-975 : "*fortasse sunt II vir. et aed. candidatorum duo paria una tabella proposita; prius par habes 271-272*".

CIL, IV, 271-272 : "*271 et 272 coniungendos et 272 scribendum esse [F]ro[ntonem intellegitur ex titulo 973*".

27 CIL, IV, 7872 puis CIL, IV, 7871 ; voir Varone & Stefani 2009, 429.

28 CIL, IV, 801. Cette inscription est problématique : elle propose une alliance à quatre, avec d'une part C. Sallustius [Capito] et M. Cerrinius [Vatia] comme édiles, d'autre part M. Lucretius [Fronto] et A. Suettius Certus comme duumvirs. K. Zangemeister (*ad tit.*) doute, à juste titre vu la présence du *cognomen*, qu'A. Suettius Certus ait fait partie initialement de cette inscription. Un candidat inconnu aurait ainsi tenté, associé avec C. Sallustius Capito, de faire croire à une alliance avec Fronto et Vatia.

29 CIL, IV, 98 : *Postu[mium ---] | Iulius Polybius collega(m) | fecit* (Mouritsen 1988, 148, 165). J'ai adopté ici le même point de vue que celui de C. Chiavia (2002, n. 113 p. 213) pour qui le terme de *collega* serait à prendre comme "collègue" de brigade électorale (*contra* Della Corte 1965, 32-33).

30 Fronto n'est soutenu que par des *rogatores* individuels pour ses candidatures au duumvirat (CIL, IV, 2975 ; 9877 ; 9922).

31 CIL, IV, 113 et 134 pour les *muliones* ; CIL, IV, 886 pour les *pistores*.

32 CIL, IV, 875 : *C(aium) Iulium Polybium Iivir(um) Studiosus et Pistor*. On ne suivra pas M. Della Corte (1926, 150-151) qui, après un long cheminement acrobatique, crée un *pistor* du nom – non attesté par ailleurs – de Terentius Proculus. Sur cette inscription, voir Varone 1991, 200.



Fig. 5. Façade la maison IX 11, 3. L'inscription *CIL*, IV, 7871 paraît avoir respecté *CIL*, IV, 7872, probable témoignage d'une alliance entre M. Lucretius Fronto et C. Iulius Polybius pour la brigade du duumvirat [DAO et mise à l'échelle N. Monteix, d'après cliché SANP (ex P 717)-C446, pris en 1912 (cf. Varone & Stefani 2009, 429)].

Suite à la découverte de nombreux placards en façade de la maison IX 13, 1-3, M. Della Corte a proposé de voir en C. Iulius Polybius le propriétaire de la maison (fig. 6)<sup>33</sup>. Pourtant, certaines inscriptions lues après la fouille de l'intégralité de la maison dans les années 1970 renvoient vers C. Iulius Philippus, possible affranchi impérial<sup>34</sup>. Son sceau en bronze a été découvert rangé dans un meuble du péristyle<sup>35</sup> ; dans un graffiti, inscrit sur le laraire situé dans la cuisine de cette maison, P. Cornelius Felix et Vitalis exprimèrent des vœux pour le retour sain et sauf de Philippus d'une probable campagne militaire, ce qui arriva<sup>36</sup>. En face de la maison, un placard électoral pour un candidat au nom mutilé s'adressa à Philippus : s'il faisait élire le candidat, ce dernier ferait de Polybius son collègue<sup>37</sup>. Cette affiche, véritable propagande *ad personam*, oblige à considérer que Philippus pouvait lire cette invite pendant l'une des campagnes de Polybius. Cette présence dominante de Philippus ne réduit pas la fréquentation de la maison par Polybius à néant : directement interpellé par A. Rustius Verus pour faire voter pour lui, son nom pourrait avoir été exploité comme *rogator* fictif par le même et par un certain *Severus*<sup>38</sup>. Plus complexe est

33 Della Corte 1913, 61 ; Della Corte 1965, 334.

34 Łoś 1987, 865-866. On ne suivra pas ses réflexions sur le lieu d'habitation de Polybius, par trop fondées sur les interprétations de M. Della Corte. A. De Franciscis (1988, 30-32) était resté plus vague sur la propriété, ne renvoyant qu'à la *gens* Iulia.

35 *AE*, 1977, 220.

36 *AE*, 1977, 219.

37 *CIL*, IV, 7316, lue en façade de la maison I 9, 1. Sur les prudentes corrections à apporter au texte complété par M. Della Corte, voir Mouritsen 1988, 159.

38 *CIL*, IV, 7942 ; 7954 ; 7945. La propagande où un membre éminent de la société pompéienne soutenait un candidat en étant ou non dans le processus électoral n'était pas nécessairement de son fait : il peut s'agir en effet d'une variante de la propagande *ad personam*, où le scripteur aurait cherché à faire croire en ce soutien.



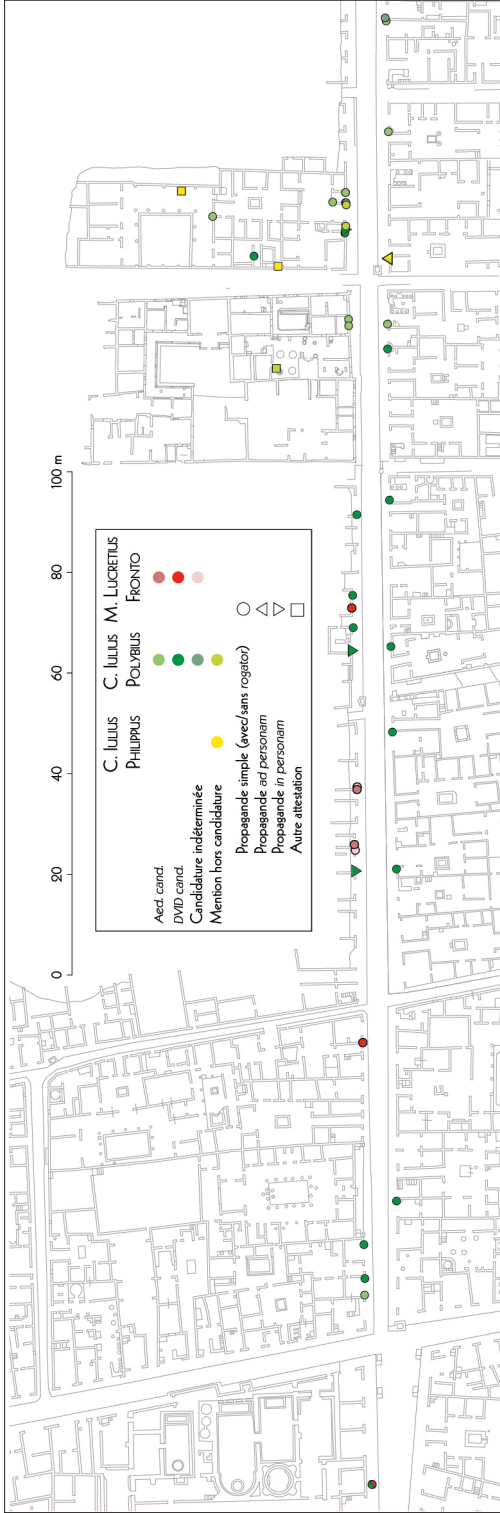


Fig. 6. Répartition des placards pour les candidatures de C. Iulius Polybius et de M. Lucretius Fronto dans la Via dell'Abbondanza (DAO N. Monteix).

la question soulevée par deux inscriptions vantant la candidature de Polybius au seul duumvirat, peintes sur les murs intérieurs de la maison, l'une dans le péristyle, l'autre dans la cuisine, pratique rare dans l'ensemble des *programmata*<sup>39</sup>. La brigade à l'intérieur de son propre domicile par le biais de placards est étonnante ; elle l'est – un peu – moins si l'on ne fait que fréquenter occasionnellement la maison, habitée principalement par un parent.

Au vu de ces éléments, s'il fallait choisir un unique propriétaire pour la *domus* IX 13, 1-3, je serais tenté de nier ce statut à Polybius, lui préférant son possible père. Je resterais toutefois prudent en considérant que cette maison a été *occupée* par les Caii Iulii, principalement par Philippus, y compris et surtout quand Polybius était candidat au duumvirat<sup>40</sup>. Ce patrimoine de famille pourrait avoir été complété par une seconde maison située plus à l'ouest dans la *Via dell'Abbondanza*, si le déplacement de la concentration des placards de Polybius d'une élection à l'autre a un sens. De façon plus certaine, dans le même quartier de Pompéi, les Caii Iulii étaient propriétaires de la boulangerie “des chastes amants” (IX 12, 6.8), comme la récente lecture des initiales *CIP* peintes sur le *catillus* d'une meule permet de le comprendre<sup>41</sup>. En supposant qu'il s'agisse de Polybius, cet investissement dans la boulangerie permet de mieux comprendre ses arguments électoraux en lien avec les boulangers, tant pour l'édilité que pour le duumvirat.

En ce qui concerne M. Lucretius Fronto, la maison V 4, a.11 lui a été attribuée par A. Sogliano, suivi par M. Della Corte<sup>42</sup>. Là encore, si la fréquentation de cette *domus* par Fronto est attestée, notamment par de la propagande *ad personam*<sup>43</sup>, les graffitis à l'intérieur renvoient autant à Fronto qu'à M. Lucretius Lerus, personnage fréquemment témoin dans les tablettes de Jucundus, généralement en position éminente<sup>44</sup>. Il conviendrait donc ici aussi d'être prudent, voire de préférer installer Lerus dans la maison au moment de la brigade de l'édilité par Fronto<sup>45</sup>. Une autre possibilité quant au patrimoine urbain des Marci Lucretii est constituée par la *domus* IX 3, 5.24 à l'intérieur de laquelle a été peint un cadre sur lequel on voit une lettre adressée à Marcus Lucretius, flamine de Mars, décurion, à Pompéi<sup>46</sup>. Si l'absence de *cognomen* interdit toute identification définitive avec Lerus ou Fronto, le lien familial est indéniable. L'intégration – hypothétique – de cette *domus* aux espaces relevant dans les années 70 de Fronto pourrait être renforcée par l'examen des *programmata* de Polybius. En particulier, le placard le qualifiant de *studiosus et pistor* verrait sa localisation sur la façade d'une maison liée aux Marci Lucretii expliquée par son alliance avec Fronto pour le duumvirat.

39 Giordano 1974, n° 14 (Giordano & Casale 1990, n° 50), sur le mur sud du péristyle ; *AE*, 1977, 224 lue au-dessus de la cuisine.

40 Bien que sa signification soit délicate à établir, je rappellerai le glissement vers l'ouest des *programmata* de Polybius entre la campagne pour l'édilité et celle(s) pour le duumvirat.

41 Monteix *et al.* 2013, § 41.

42 Sogliano 1901, 170 ; Della Corte 1965, 11-13. Le premier se fonde sur le seul graffite *CIL*, IV, 6796 pour étayer son hypothèse.

43 *CIL*, IV, 6633.

44 M. Lucretius Lerus est mentionné dans les tablettes de Jucundus parmi les témoins avec le rang suivant : *TP*, 10 (55 p.C.), 3<sup>e</sup> sur 8 ; *TP*, 25 (56 p.C.), 2<sup>e</sup> ; *TP*, 54, 2<sup>e</sup> sur 9 ; *TP*, 70 (53 ou 56 p.C.), 7<sup>e</sup> sur 8 ; *TP*, 90, 3<sup>e</sup> sur 7 ou plus ; *TP*, 114 (s.d.), 1<sup>er</sup> sur 9.

45 Voir également les arguments de W. Jongman (1988, 361-362), sans partager pour autant sa perception de Lerus comme affranchi représentant Fronto.

46 *CIL*, IV, 879. Voir en dernier lieu Castrén 2008b, 27-28.

Renoncer au rêve chimérique de vouloir attribuer *une* maison à *un* personnage dans cette réalité fluctuante et multiple que devait être la possession urbaine à Pompéi permet d'utiliser les *programmata* pour reconstituer une portion du patrimoine urbain des élites et son utilisation dans le jeu politique. La détermination même floue et souvent hypothétique d'*occupants* apparaît préférable à celle d'incertains propriétaires.

À défaut d'être identique, le comportement politique de Fronto et de Polybius est parallèle, tout en étant légèrement décalé, le premier étant plus vieux que le second. L'un et l'autre semblent avoir utilisé des biens "de famille" comme base pour leurs campagnes d'entrée en politique, ancrant celle-ci d'abord dans un voisinage immédiat du lieu d'habitation d'un parent auquel les voisins auraient été liés. La suite de leur cursus a en revanche pu, bien que cela paraisse plus difficile à établir avec certitude pour Fronto, se dérouler à partir d'un autre lieu.

À propos de ce dernier, il est impressionnant de noter comme sa carrière, comprenant probablement – outre l'édilité – trois duumvirats dont un quinquennal, est difficile à percevoir à travers les placards. Si notre connaissance – réduite – des *programmata* le concernant dépasse le seul effet de source, devra-t-on en déduire qu'il faisait essentiellement campagne sur son nom ou par d'autres biais n'impliquant pas les affiches peintes ?

Homme nouveau, possible fils d'un affranchi, Polybius passa l'épreuve de l'accession à l'édilité en communiquant notamment sur son entreprise boulangère. Sa carrière politique eut une suite en cherchant et obtenant le soutien d'un politicien plus aguerri, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à s'appuyer sur son patrimoine urbain et ses activités en tant que *pistor*.

Avec ces deux exemples, en dépit de leurs limites, j'espère avoir pu commencer à montrer que la documentation politique de Pompéi pourrait éclairer – même de façon très diffuse – les formes de l'implication économique des élites de la ville.

## Références bibliographiques

- Andreau, J. (1974) : *Les affaires de Monsieur Jucundus*, Coll. EFR 19, Rome.
- Biundo, R. (1996) : "I rogatores nei programmata elettorali pompeiani", *CCG*, 7, 179-188.
- (2003) : "La propaganda elettorale a Pompei : la funzione e il valore dei 'programmata' nell'organizzazione della campagna", *Athenaeum*, 91, 1, 53-116.
- Castrén, P. (1975) : *Ordo populusque Pompeianus. Polity and society in Roman Pompeii*, Acta Instituti Romani Finlandiae 8, Rome.
- , éd. (2008a) : *Domus pompeiana: una casa a Pompei*, Helsinki.
- (2008b) : "Notizie su Marco Lucrezio", in : Castrén 2008, 27-29.
- Chiavia, C. (2002) : *Programmata. Manifesti elettorali nella colonia romana di Pompei*, Collana del dipartimento di storia dell'Università di Torino, Turin.
- De Franciscis, A. (1988) : "La Casa di C. Iulius Polybius", *RSP*, 2, 14-34.
- Della Corte, M. (1913) : "Pompei. Continuazione dello scavo della Via dell'Abbondanza durante il mese di febbraio 1913", *NSA*, 55-64.
- (1926) : "Publius Paquius Proculus", *JRS*, 16, 2, 145-154.
- (1965) : *Casa ed abitanti di Pompei*, 3<sup>e</sup> éd., Naples.
- Franklin, J. L. (1980) : *Pompeii. The electoral programmata, campaigns and politics, A.D. 71-79*, Papers and monographs of the American Academy in Rome 28, Rome.
- Giordano, C. (1974) : "Iscrizioni graffite e dipinte nella casa di C. Giulio Polibio", *RAAN*, 49, 21-28.
- Giordano, C. et A. Casale (1990) : "Iscrizioni pompeiane inedite scoperte tra gli anni 1954-1978", *AAP*, 39.
- Jongman, W. (1988) : *The economy and society of Pompeii*, Dutch monographs on ancient history and archaeology 4, Amsterdam.
- Łoś, A. (1987) : "Les affranchis dans la vie politique à Pompéi", *MEFRA*, 99, 2, 847-873.
- Mau, A. (1904) : "Metrisches aus Pompeji", *MDAIR*, 19, 259-266.
- Mazois, F. (1824) : *Les ruines de Pompéi. Seconde partie*, Paris.
- Monteix, N., S. Zanella, S. Aho, R. Macario et E. Proudfoot (2013) : "Pompéi, Pistrina", *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*.
- Mouritsen, H. (1988) : *Elections, magistrates and municipal elite : studies in Pompeian epigraphy*, *Analecta Romana Instituti Danici*, Supplementum 15, Rome.
- (1999) : "Electoral campaigning in Pompeii: a reconsideration", *Athenaeum*, 87, 2, 515-523.
- Sabbatini Tumolesi, P. (1980) : *Gladiatorum paria: annunci di spettacoli gladiatorii a Pompei*, Tituli 1, Rome.
- Sogliano, A. (1901) : "Pompei. Relazione degli scavi fatti durante il mese di febbraio 1901", *NSA*, 145-170.
- Varone, A. (1991) : "Pompei. Attività dell'Ufficio Scavi: 1991", *RSP*, 5, 195-204.
- Varone, A. et G. Stefani (2009) : *Titulorum pictorum Pompeianorum qui in CIL vol. IV collecti sunt: imagines*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei 29, Rome.
- Virlovet, C. (1995) : *Tessera frumentaria : les procédures de distribution du blé public à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 286, Rome.
- Weber, V., A. Varone, R. Marchionni et J. Keparovà, éd. (2011) : *Inscriptiones parietariae Pompeianae. Supplementi. Pars quarta. Fasciculus primum ad titulos pictos spectantem*, Corpus inscriptionum Latinarum IV, suppl. 4, 1, Berlin.